

# Trait d'union

Le magazine de l'APEL de Saint Jean Hulst

n° 73- Mai 2013



## Chers parents,

En ce temps pascal, de plus après une période où l'on a beaucoup parlé de mariage et d'union, il nous

a semblé important de consacrer ce numéro du Trait d'Union à l'Amour. Tout d'abord, à l'écoute du père Grosjean, redécouvrons cet amour qui nous vient de Dieu, et qu'il nous invite à partager autour de nous dans la joie et le don. Lorsque l'on reçoit un tel cadeau, on ne peut le laisser enfoui, il doit rayonner dans nos familles, auprès de nos amis et dans nos activités professionnelles. Puis, en tant que parents, nous avons aussi la responsabilité d'aider nos jeunes à s'éveiller à cet amour humain, image de l'amour divin, que ce soit d'abord dans l'amitié, puis dans une relation approfondie avec cet autre si proche et en même temps si différent de nous. Enfin, le témoignage d'Elmie illustre comment cet amour conjugal peut nous soutenir et nous irriguer pendant toute une vie...

Vous trouverez aussi des informations sur un nouveau grand chantier qui concerne l'Ecole. En effet, le permis de construire de la rénovation du site du 28 rue Rémy a été accepté et nous vous présentons les grandes lignes des travaux qui s'étaleront sur 2013-2014.

Après cette année passée à vos côtés, nous vous souhaitons une bonne fin de période scolaire et, même si nous n'y sommes pas encore, de très belles vacances estivales ! Et nous vous donnons naturellement rendez-vous en octobre pour notre Assemblée Générale.

Amicalement.

Avec le CA d'APEL, Olivier Sudan (président)

## Parlez-moi d'Amour!

**Le Père Grosjean, curé à St Cyr l'Ecole, nous fait réfléchir sur l'Amour, au fondement de notre vocation et de notre foi chrétienne.**

### En quoi l'Amour de Dieu est-il à l'origine de la vocation du prêtre ?

« L'amour appelle l'amour ». Découvrir à quel point on est aimé de Dieu, prendre conscience que le Christ a donné sa vie pour moi, pour me sauver, nous entraîne à répondre doublement : d'une part, nous sommes appelés à aimer Dieu en retour, à sa façon : jusqu'au don total. D'autre part, nous comprenons que cet amour de Dieu pour chacun ne peut rester inconnu, ignoré, de tant et tant de nos amis, camarades de classe, collègues de travail, voisins...

Si nous avons compris un peu la puissance de l'Amour de Dieu, si nous avons senti à quel point Il peut nous combler, et que Lui seul peut nous sauver, si nous avons fait l'expérience de nous sentir aimés de Lui, tel que nous sommes, et de la joie qui en résulte, alors nous ne pouvons plus nous taire. Nous ne voulons pas qu'un seul autour de nous ne passe à côté de cette joie là.

Ce double appel, chez certains que Dieu choisit, sera si radical, si fort, si enthousiaste, qu'il donnera sens à toute leur vie, et les entraînera à se consacrer totalement, corps et âme, à cette mission : faire connaître l'Amour.

### De quelle manière Dieu révèle-t-il son projet d'amour dans la personne de Jésus-Christ ?

Jésus nous apprend combien nous sommes aimés de Dieu, et comment aimer à notre tour. Si on veut apprendre à aimer en vérité, il faut se mettre à l'école du Christ. Il nous fera découvrir qu'il n'y a pas de plus grand amour – ni de plus grande joie – que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Jésus a vécu en actes cette vérité.

### Comment ces deux commandements, l'amour de Dieu et du prochain, sont-ils liés ?

Si j'aime Dieu, j'apprends à aimer mes frères

comme Dieu les aime, à les regarder comme Dieu les regarde, à les considérer comme Dieu les considère. Dieu va m'apprendre cela, et m'en rendre capable, si je lui demande, et si je me laisse aimer par Lui. « Aimez vous les uns les autres, comme je vous ai aimés » dit Jésus. Tout est dans ce « comme ». Les chrétiens n'ont pas le monopole de l'amour. Mais aimer comme Jésus nous a aimé... ça, c'est un don de Dieu. Pour y arriver,

on a besoin de lui. Et on veut y arriver, parce qu'on l'aime, et qu'on aime ce qu'Il nous demande.

### Pour nous chrétiens, quels sont les moyens de rentrer dans le projet d'amour du Père ?

Dieu veut que nous soyons saints, c'est-à-dire que nous puissions vivre dès maintenant en « enfants de Dieu », réellement, concrètement. Que toute notre

vie révèle que nous sommes « enfants de Dieu », « fils et filles de Dieu ». Il n'y a pas de plus beau titre de gloire sur cette terre ! « Fils de Dieu » ! Nous le sommes depuis notre baptême. Mais ce titre nous engage ! Comment en être à la hauteur ? Là encore, notre volonté ne suffira pas : nous sommes si faibles ! Alors, il nous faut nous rendre disponibles à Dieu, qui va Lui-même réaliser en nous son projet, son œuvre. Voilà le but : par la prière, et les sacrements (l'eucharistie, la confession en particulier), laisser Dieu agir en moi, encore et encore. Jusqu'à ce jour où nous l'entendrons nous dire : « Entre dans la joie de ton Maître ! » Alors nous serons comblés... plus rien ne viendra abîmer notre beauté d'enfant de Dieu ! Et nous pourrions découvrir la joie immense d'aimer comme Dieu aime...



Propos recueillis par Hélène Genuyt

# Rencontre

...avec Sophie Thiriez, conseillère conjugale du Cler, Amour et Famille. Ce dernier intervient pour les CM2 à Saint Jean Hulst.

## Quel message le Cler veut-il faire passer à nos enfants lors de ces rencontres ?

Nous voulons d'abord montrer la grandeur du corps de l'homme et de la femme. Dans une société où le corps est soit exacerbé, soit au contraire considéré comme peu important, il faut remettre le corps à sa juste place. Nous voulons aussi leur faire prendre conscience qu'une personne humaine est à la fois un corps, un cœur et un cerveau (les 3 C). Pour devenir un adulte équilibré, il faut avoir développé ces trois dimensions. Nous leur montrons également l'importance de l'amitié, qui prépare à l'amour : en effet les nombreuses qualités nécessaires à l'amitié (respect de l'autre, pardon, respect de la différence), seront nécessaires pour l'amour plus tard. Développer des amitiés profondes, c'est déjà préparer son cœur à l'amour.

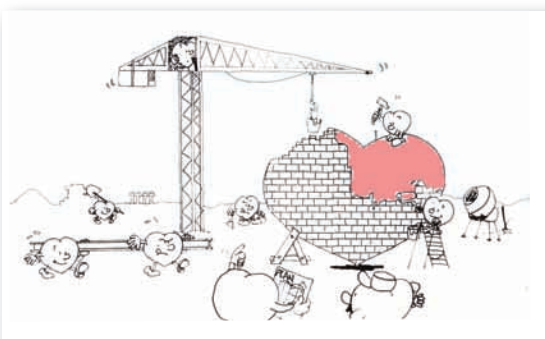
## Quelles sont les méthodes du Cler ?

Nous prenons les enfants par petits groupes de 10 maximum, non mixtes. Ce système permet de valoriser chacun. Nous attachons de l'importance à ce que chacun puisse parler librement de ce qu'il est, dans son unicité. Chaque enfant est invité dans un premier temps à se présenter en nommant l'une de ses qualités pour permettre même aux plus timides de s'exprimer. Nous essayons de faire en sorte que les messages viennent d'eux, plutôt que de l'adulte. À l'aide d'une pédagogie vivante (montages sur la puberté, la grossesse, jeux de rôle, dessins...) nous les écoutons, les faisons réfléchir et les informons objectivement, quand il y a besoin, à partir d'une vision chrétienne de l'Homme. Nous voulons aussi qu'ils s'écoutent mutuellement et qu'ils s'autorisent à avoir une pensée personnelle.

## Avec la montée d'internet, quels sont les nouveaux dangers auxquels sont confrontés les jeunes ?

Ce sujet concerne surtout les collégiens et les lycéens, même si une étude montre qu'un enfant de 10 ans sur deux a déjà vu - sans la chercher parfois - une image à caractère pornographique. Internet a facilité l'accès à la pornographie, qui est très attirante pour les jeunes. Ils veulent parfois juste par curiosité voir ce qui se passe. Elle est très dangereuse car elle ne donne pas une vraie représentation de la sexualité (performance irréaliste, trucs, amour désinhibé joué par des acteurs,...) alors que l'amour véritable est de l'ordre de l'intime et du pudique. Ces images sont très puissantes car elles peuvent s'imprimer dans leur cerveau, et peuvent créer des peurs. Face à cela, il faut leur dire que la pornographie existe et que tout y est faux. Il faut leur apprendre à savoir y résister, à refuser de regarder, à éteindre l'écran pour que ces images ne les abîment pas. On doit leur proposer des images plus poétiques et pudiques sur ce thème. L'autre danger touche plutôt l'image de soi qui peut être mise à mal sur les réseaux sociaux. En effet avec l'arrivée de Facebook, les jeunes ont sans arrêt besoin de renchérir sur leur image, sur

leurs nombres d'amis... La rumeur peut s'installer à une vitesse vertigineuse et une réputation peut être très vite dégradée de manière durable au sein d'un groupe. Il faut donc que les jeunes acquièrent une bonne dose d'estime d'eux-mêmes pour pouvoir résister aux critiques et c'est un des rôles les plus importants des parents d'adolescent que de valoriser le jeune qui doute de lui. Un dernier danger est la performance des téléphones portables qui permet une rapidité toujours plus grande dans le transfert des images et des vidéos. Les jeunes ne se rendent pas toujours compte que toute cette communication va trop vite et que l'image qu'ils donnent d'eux-mêmes peut devenir une arme redoutable pour ceux qui veulent leur nuire.



## Comment peut-on aider les parents à transmettre une bonne vision de l'amour ?

Les parents peuvent donner l'exemple en montrant que l'amour est important, qu'il les rend heureux, que même s'il y a des difficultés, il est important de se battre en couple pour essayer de les dépasser. En cas de séparation, il sera important de ne pas dénigrer l'autre face à l'enfant et de toujours favoriser une image positive de l'amour. Les parents ne doivent pas hésiter à parler de ce sujet avec leurs enfants et si c'est trop difficile, de laisser traîner des livres. Plus le dialogue est amorcé tôt, plus il est facile (dès 4 / 5 ans, on peut commencer à expliquer certaines choses). Il faut répondre à toutes les questions. Si on ne le fait pas, ils iront trouver les réponses ailleurs. Les parents doivent garder une image positive de la puberté. Quand leur enfant est dans cette période dite « ingrate », entre autre physiquement, ils peuvent lui expliquer que ces changements hormonaux sont un passage pour devenir adulte, ils préparent un corps d'homme ou de femme. Les parents peuvent inciter les jeunes à vivre des amitiés sans les enfermer dans l'image du petit couple. On n'est pas amoureux en moyenne section ! Il faut leur dire qu'ils ont le temps, qu'en préparant leur cœur, ils pourront construire un amour plus profond plus tard. Les parents peuvent les aider à faire la distinction entre être amoureux et aimer véritablement quelqu'un. Dans le premier cas on « tombe » amoureux c'est de l'ordre du sentiment et de la non-maîtrise, dans le deuxième cas c'est de l'ordre de la volonté et d'une décision réfléchie à deux. Ils peuvent aussi leur faire prendre conscience que les gestes du corps (toucher, embrasser...) ne sont pas des actes neutres : on donne déjà une partie de soi. Ces gestes engagent.

Propos recueillis par Camille de Dumast.

**Le Cler est toujours ouvert à de bonnes volontés, venez nous rejoindre ! [www.cler.net](http://www.cler.net).**

# L'amour pendant 60 ans ?

*Se rencontrer à 20 ans et s'aimer toute la vie ? une gageure ! Pourtant ces histoires perpétuées année après année nous entourent. Je voudrais partager avec vous celle d'Elmie Romain, privée depuis peu de son appartement et de son autonomie. L'impression de devoir désormais se contenter d'attendre la fin. Mais elle peut encore parler : peu à peu, des liens se sont tissés, elle m'a confié son histoire. Une histoire d'amour, l'histoire d'une vie, d'un couple. On y retrouve un peu la nôtre, et on y croise l'Histoire... et elle a été bien émue de voir que quand on ne peut plus rien faire, on peut encore témoigner.*

Elmie a aujourd'hui 86 ans.

À 19 ans, elle habitait une ferme perchée dans les Cévennes, « une fille de la Campagne » dit-elle « on avait les deux pieds bien accrochés dans la terre ». 15 hectares de polyculture permettaient à toute la famille de ne manquer de rien. Elmie « l'intellectuelle » n'aime que la poésie, la littérature.

En 1944, les allemands étaient partout, et les paysans des Cévennes nourrissaient de nombreux juifs et protégeaient le maquis. Elmie fut un jour chargée d'emmener un jeune polytechnicien et son frère, de passage à l'hôtel, visiter la campagne afin de permettre aux gens du village de fouiller leurs affaires... Bien amusée de l'aventure, elle montre - sous un faux nom - les merveilles de la région aux deux jeunes gens. Quelques jours plus tard, alors qu'elle part garder les moutons, elle entend « eh bien mademoiselle, on joue à la bergère ? ». Ils parlent des heures. Et... Elle est émerveillée. Ce garçon si beau, si gentil, et qui a répondu à tout. Quand il repart à Paris, il laisse ses bagages au village, afin d'avoir un prétexte pour revenir... Et la demander en mariage. « J'avais trop peur que tu m'échappes », lui dira-t-il ensuite. Sept à huit mois plus tard, la guerre est finie, ils se marient. « C'est l'amour qui a été l'origine et le ciment de toute notre histoire, ces fiançailles ont été une période merveilleuse.

(suite de l'article en page 3)



(suite du témoignage de la page 2)

Et le mariage... Vous auriez vu les parisiens débarquer dans notre campagne, avec leurs chapeaux, ma belle-mère en manteau de renard !

Toute la montagne était au spectacle. On a fait un banquet magnifique. Les parisiens, qui terminaient la guerre affamés, ont passé trois jours à table. »

Les jeunes mariés repartent ensuite à Paris, trouvant à louer un petit appartement rue du Temple. Charbon, nourriture, les tickets rationnent encore bien des aspects de la vie des parisiens. Elmie ne tarde pas à attendre un bébé, et le virage est rude entre son ancienne et sa nouvelle vie. Pourtant, elle ne regrette pas ses montagnes. « Notre monde était tellement petit ! Paris est une grande chance culturelle. Grâce à mon mari j'ai découvert la musique, la peinture, le théâtre... Il était ravi de faire le prof, et moi j'étais tellement avide d'apprendre, de découvrir. Je l'ai ensuite transmis à mes enfants ».

Pourtant, ils ne sont pas d'accord sur tout : il est réservé et mesuré, elle s'enflamme et s'exprime. « Ma passionaria » dit-il. Pour Elmie la Foi est un pilier de sa vie. Lui a été

baptisé par sa grand-mère, mais sa mère était athée, et lui aussi. Pourtant son esprit curieux de tout l'avait poussé à lire la Bible. « Il m'accompagnait au culte, participait, s'interrogeait. Mais pour lui cela n'apportait pas de réponse. Il ne croyait pas à la Résurrection. Il avait fait sienne la phrase de Socrate « tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien ». Le contraire de la foi du charbonnier!... La foi de sa femme l'intéresse, et ce scepticisme même a sans doute ouvert des horizons à la jeune fille, élevée dans l'austère certitude familiale.

Les enfants grandissent. Elmie retrouve la poésie, qui, dit-elle, l'a toujours accompagnée.

Elle s'intéresse également à l'histoire des Cathares et de l'Inquisition. Les enfants quittent la maison « quand notre fils est parti, mon mari n'a trop rien dit. Mais quand sa fille a quitté le nid, il a été très triste »... Alors ces recherches sur le catharisme leur procurent une échappée commune : il l'accompagne dans le sud de la France. « C'étaient des voyages de rencontres. J'ai rencontré des gens extraordinaires, qui m'ont ouvert des archives qui n'avaient jamais quitté le château familial ! Je prenais l'Histoire à sa source. Et

mon mari venait avec moi, il prenait des photos de ces paysages si beaux. Il en a fait des tableaux. Il s'intéressait à tout, il m'a tout appris ».

... et Elmie préfère ne pas se remémorer les deux dernières années, durant lesquelles la maladie d'Alzheimer a changé le comportement de ce mari si aimé et admiré... Sa foi vacille : pourquoi une telle épreuve pour cet homme ? Pourtant, même à la fin, quand il n'arrive plus à faire grand-chose, il l'entraîne près du grand piano de la maison de santé, et joue pour elle. Il ne peut plus parler, mais ses émotions s'expriment par la musique, et il pleure quand elle doit partir... C'est toujours lui.

Quand on lui demande pourquoi à son avis les mariages sont aujourd'hui si fragiles, elle répond du tac au tac, avec une pointe d'accent du sud qui a résisté à 60 ans à Paris, « Peut-être que la guerre nous a au moins appris ça : à donner. Le peu qu'on avait, on le partageait. Aujourd'hui les gens sont plus individualistes. Si on ne pense qu'à soi, on ne peut pas aimer... »

Propos recueillis par Emmanuelle Bouteiller.

## Interview

**Laurent de Montbron et Sophie de Chambure ont répondu à nos questions. Ils sont animateurs depuis plusieurs années de groupes d'éducation affective et sexuelle pour les jeunes selon le programme TeenSTAR (éducation TEEN-agers à une Sexualité Adulte et Responsable)**

### Quelles sont l'origine et la particularité du parcours TeenSTAR ?

La pédagogie de ce parcours est décrite sur le site [teenstar.fr](http://teenstar.fr). On peut retenir 5 particularités principales de ce parcours :

- Il est aconfessionnel, ses valeurs sont celles d'une authentique anthropologie humaine, acceptable par toutes les cultures.
- Les jeunes sont volontaires.
- C'est une pédagogie de l'émerveillement, faisant prendre conscience de la beauté de la sexualité humaine ; conçue par une femme médecin Hanna Klaus, qui dans les années 60 avait constaté que beaucoup de jeunes filles devenaient enceintes sans rien connaître du fonctionnement de leur corps.
- Pères et mères de famille, les hommes parlent aux garçons et les femmes aux jeunes filles.
- Il établit des ponts avec les parents, premiers éducateurs de leurs enfants.

### Comment se déroule un parcours sur l'année ?

Les jeunes se retrouvent entre 12 et 15 fois sur l'année scolaire pour des rencontres (et non des cours) d'1h30 environ, en groupes non mixtes. Nous développons les différents aspects de la sexualité : aspects physiques, émotionnels, intellectuels, sociaux, spiri-

tuels. La pédagogie étalée dans la durée permet une appropriation du fonctionnement du corps et des liens avec l'affectivité et la pensée, et permet aussi de faire mûrir la réflexion sur les comportements. Les jeunes se transforment parfois étonnamment sous les yeux de l'animateur/trice, faisant grandir la réflexion, l'écoute, la maturité, le désir de donner du sens à leur vie... c'est d'abord merveilleux pour l'animateur/trice, et très profitable au jeune !



### Quelles sont les attentes des jeunes ?

Les jeunes veulent comprendre leur sexualité et leur capacité de procréation et veulent être rassurés et valorisés en tant qu'homme et femme.

Ils attendent un lieu de parole où ils pourront s'exprimer librement sur tous les sujets (rien n'est « tabou » !), et où ils ne seront pas jugés.

Ils attendent du vrai. Ils sentent que le discours du cinéma est factice, que celui de la rue ou de la cour de récré est orienté vers la dérision et ne suffit pas. Ils se rendent compte que l'affectivité mal orientée ou mal préparée peut faire très mal, et veulent le meilleur, estimant qu'il n'est pas réservé aux

adultes. Et ils ont droit à ce « meilleur » qui est accessible à tous et qui est une affectivité construite sur du vrai.

Nous les aidons à mettre des mots sur des idées, nous les invitons à réfléchir sur le sens qu'ils peuvent donner aux choses, aux gestes qu'ils posent. Ils découvrent le fonctionnement de l'autre sexe pour une meilleure compréhension des réactions.

Certains jeunes nous confient après coup qu'ils sont venus au début pour apprendre à « attraper des filles » ou acquérir des connaissances pour ne plus avoir l'air ignorant : ils sont eux-mêmes émerveillés de découvrir que la réalité est bien plus passionnante que la représentation qu'ils s'en faisaient !

Les jeunes attendent qu'on les aide à mieux se connaître et à mieux comprendre l'autre. Ils attendent qu'on leur dise qu'ils sont « normaux » !!

En pratique, le message spécifique vers les garçons est lié à cette pulsion de vie qu'il s'agit de comprendre et d'approprier, et qui permet l'unité de la personne, en développant des "talents cachés" du garçon : le sentiment, la parole, la maîtrise de soi, la capacité d'atteindre un objectif, la relation... Cela suppose de poser sur le jeune un regard de confiance, d'établir une relation d'adulte à « presque adulte » pour le faire grandir.

Pour les filles, nous les invitons à « écouter ce que leur dit leur corps », à connaître les différents changements physiques et émotionnels au cours de leur cycle, à connaître le fonctionnement du garçon, tant physique que psychologique...

(suite de l'interview en page 4)

**N'hésitez pas à aller faire un tour sur [www.teenstar.fr](http://www.teenstar.fr)**

(suite de l'interview de la page 3)

### Quels sont les sujets qui les intéressent le plus ?

Mieux connaître leur corps pour apprendre à l'aimer, les différences de fonctionnement entre les garçons et les filles, comment « gérer » les relations garçons-filles à leur âge. Ils sont attirés par tous les sujets du parcours, et cela va crescendo.

La découverte du développement psycho-affectif est généralement libératrice d'anxiété. En fin de parcours, l'étude des relations garçons-filles leur permet de ne plus subir de fascination malsaine pour l'image qu'il faudrait donner, ni de soumission à un code social imposé.

### Et les sujets sur lesquels ils ne connaissent rien ou sur lesquels ils ont des idées déformées ?

Au niveau de la physiologie, ils prétendent connaître par cœur, mais il est souvent bien difficile de retrouver le nom de chaque organe ! Les garçons ne connaissent pas grand-chose du fonctionnement de la fille et vice-versa, tant au niveau physique que psychologique ! Ils ont parfois des préjugés ou des idées déformées, véhiculées par les copains, la société et les médias.

Avant de parler avec les jeunes de « sujets de société » (SIDA, contraception, ...), qui les inquiètent, nous voulons parler d'amour et de conception ! Ils sont également heureux de découvrir que la sexualité n'est pas que le sexe, et qu'elle touche à tous les aspects de

la personne : ce qui touche mon corps touche aussi mon cœur, mon intelligence, ma vie sociale et ma spiritualité ! C'est très nouveau pour la plupart !

L'influence des médias fait l'objet d'une séance assez attractive, qui permet un travail en profondeur sur le sens donné aux apparences.

Chez les jeunes, l'image de la beauté est spontanément liée à celle de la jeunesse et de la perfection des lignes. Nous leur faisons découvrir qu'ils peuvent par eux-mêmes être amenés à choisir ce qui est vrai plutôt que ce qui est présenté comme « perfection ».

Ce qui manque au garçon à cet âge, c'est la relation, comme il manque à la fille l'aptitude à relier l'imaginaire au réel. Nous invitons les garçons à entrer en relation, à écouter l'idée d'un autre, à rire de soi : alors le garçon pourra se laisser bousculer par l'idée de l'autre, l'écouter pour le comprendre et par là même comprendre enfin comment il fonctionne lui-même. Les garçons qui ont franchi cette étape s'aperçoivent qu'ils ont grandi, quitté leur état de « jeune ado » et ils en sont tout étonnés : ils entrent dans un monde nouveau, celui des idées, de la réflexion et des relations interpersonnelles, et ils en sont enchantés !

Pour la jeune fille, il faut lui dire comment pense un garçon et lui présenter son rôle d'éducatrice à son côté (une jeune fille qui sait dire non à un garçon ou l'invite à patienter le fait grandir ! Et elle gagne ainsi souvent une plus grande estime de la part du garçon !)

Nous développons beaucoup avec eux les valeurs de l'amitié et les avantages des amitiés multiples à leur âge qui les aident à mieux se connaître et à se construire.

### Nous, parents qui vous confions nos ados, nous vous déléguons une responsabilité importante dans la transmission de valeurs essentielles auprès de nos enfants.

Nous le savons bien, nous sommes parents nous aussi : il y a des choses que les parents ne peuvent pas donner à leurs propres enfants, il faut un relais à cause de la pudeur ou tout simplement du recul qu'il faut prendre pour échapper à des codes et mettre en œuvre la réflexion. Les animateurs sont ces relais, ont reçu une formation spécifique de plusieurs jours. Ils sont aussi les premiers bénéficiaires de cette pédagogie. Ainsi que nous le disons aux parents en fin d'année, l'émerveillement est sans cesse renouvelé de voir de jeunes esprits grandir, réfléchir et s'épanouir en groupe, s'ouvrir à la vie et devenir libres.

Le temps donné à ces jeunes est un don, qui agit dans les deux sens ; c'est aussi une activité vivifiante, les jeunes s'expriment parfois de façon directe, il y a des fous rires partagés... En fin de parcours, il y a une belle amitié entre les jeunes, nourrie par ce temps qu'ils ont vécu ensemble : c'est une belle récompense !

Propos recueillis par Isabelle Chesnot

## Information sur les travaux de 2013-2014



La grande nouvelle concernant le primaire est bien sûr l'acceptation du permis de construire pour le CP-CE1 28 rue Remilly. De quoi s'agit-il ? Les travaux qui vont démarrer cet été et qui doivent durer un an portent sur :

- L'accessibilité des locaux aux handicapés
- La création d'un bâtiment supplémentaire de 400 m<sup>2</sup> permettant d'augmenter la taille des classes ... sans toucher au nombre d'élèves par classe.
- La création d'une nouvelle salle de sport dans les sous-sols du bâtiment Magenta
- La création de toilettes sur cour
- Avec ces m<sup>2</sup> supplémentaires, les GS migreront sur ce site
- NB : Ce bâtiment sera construit sur pilotis afin de créer un préau et de ne pas réduire la taille de la cour de récréation.
- Une nouvelle cantine sera créée dans

l'actuelle ludothèque afin de désengorger l'unique cantine actuelle et d'accueillir plus d'élèves, notamment en PS.

• Si l'on ajoute que quelques arbres supprimés feront l'objet de nouvelles plantations, voici l'essentiel du projet.

Une précision de taille : les frais de scolarité ne seront pas impactés par ces travaux.

Avant que les travaux ne démarrent, et pour que chacun puisse participer à ce beau projet, la Direction reçoit actuellement les questions des parents tant sur l'organisation pendant la période des travaux que sur la suite lorsque le bâtiment aura été livré. C'est donc le moment de vous exprimer, directement ou par l'intermédiaire de vos représentants Appel : Edwige Zbinden, Valentine Bourson, Camille de Dumast, Sylvie Marchal, Jacques Haëntjens et Sophie de la Foye.

## Ciné-club en anglais

le 24 mai 2013

Dernières séances du ciné-club anglais à destination des classes de 5<sup>ème</sup> à 2<sup>de</sup> : une occasion festive à l'école, avec un bon film et un goûter généreux, en anglais sous-titré anglais pour se faire l'oreille.

- Vendredi 24 mai, **Le fugitif**, avec Harrison Ford et Tommy Lee Jones. Accusé du meurtre de sa femme, un chirurgien mène seul l'enquête, la police aux trousses. Un thriller haletant et des rebondissements inattendus !

- Mardi 4 juin : un **James Bond**, pour finir l'année avec un monument du cinéma qui devrait plaire à tous.

